

2014, ANNÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE - L'Union suisse des arts et métiers usam défend résolument, avec persévérance et succès, la formation professionnelle qu'elle considère comme un sujet capital auquel elle entend sensibiliser le public en 2014.

La formation professionnelle sur le devant de la scène

La politique de la formation professionnelle étant pour l'usam un thème politique essentiel, la plus grande organisation faitière de l'économie suisse se trouve en première ligne pour 2014, proclamée «Année de la formation professionnelle» par le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann. «Il y a 20 ans, lors de son congrès des arts et métiers, l'usam, plaçant la formation professionnelle au cœur de ses activités, a émis une résolution qui traitait de divers sujets et formulait des exigences. La formation professionnelle fait partie, depuis lors, des thèmes essentiels de l'usam», déclare Christine Davatz, vice-directrice de l'usam et responsable du dossier de la politique de formation. Et d'ajouter: «C'est une raison suffisante, pour nous, de mettre en lumière sous toutes ses facettes et de présenter de façon très active, durant l'année officielle de la formation professionnelle 2014, le système éprouvé et admiré dans de nombreux pays qu'est la formation professionnelle en Suisse.» Le directeur de l'usam, Hans-Ulrich Bigler, renchérit: «Le système dual de formation professionnelle, pilier essentiel du modèle économique suisse, est pour les PME d'une valeur inestimable.»

Petits métiers artisanaux, projet pilote et championnat suisse

Les moments forts de cette année de la formation seront la grande entrée en scène des **petits métiers artisanaux**



L'équipe suisse, qui a remporté plusieurs médailles au Concours mondial des métiers à Leipzig en juillet de l'année passée, a été reçue en grande pompe au Palais fédéral. En 2014, plusieurs événements marquants sont à l'agenda.

naux en collaboration avec le musée de Ballenberg, le **Congrès suisse des arts et métiers**, le 15 mai, au Kursaal de Berne et le **Championnat suisse des métiers** qui se déroulera du 17 au 21 septembre à Berne.

Au Congrès suisse des arts et métiers, l'usam pourra récolter les premiers fruits du projet pilote «brevet de spécialiste en gestion de PME» réalisé dans le cadre du 20^e anniversaire de l'association Femmes PME Suisse. Lors de cet événement biennal de l'usam, les premières diplômées recevront le brevet de reconnaissance de leur expérience professionnelle.

Aux SwissSkills Berne 2014, les principaux protagonistes du monde des métiers en Suisse et les associations de chaque branche, avec leurs jeunes professionnels, tiendront la vedette. Il y a bientôt 5 ans que Christine Davatz lançait l'idée d'un championnat suisse

des métiers au sein du conseil de fondation de SwissSkills. «Le terrain a été fertile et la récolte a été engrangée cette année. J'en suis très heureuse», déclare la déléguée officielle de SwissSkills. Le sens de ce méga-événement, c'est encore Christine Davatz, membre du comité d'organisation, qui le formule de la façon la plus pertinente: «Notre but principal est de susciter chez les jeunes une émulation, en leur donnant envie de participer.» Hans-Ulrich Bigler souligne de son côté que «les SwissSkills 2014 de Berne placeront la formation professionnelle pratique sur le devant de la scène nationale et montreront qu'elle constitue une possibilité de carrière attrayante pour les jeunes». Le directeur de l'usam espère que «la plus grande vitrine internationale de la formation professionnelle aura aussi des effets positifs sur la politique de la formation».

Investissement constant

L'usam va continuer de s'investir à fond au niveau de la politique de la formation. Son intérêt se porte essentiellement sur le point de jonction entre les degrés secondaire I et secondaire II - c'est-à-dire le passage de l'école obligatoire à l'apprentissage - et sur son projet «profils d'exigences scolaires pour la formation professionnelle initiale». L'usam lutte en outre pour obtenir un système de financement correct, mais aussi pour que les cours de préparation aux examens professionnels et de maîtrise, ainsi que la formation professionnelle supérieure en général, bénéficient d'un soutien accru. «Nous soutiendrons les organisations du monde du travail dans la défense de leurs intérêts et nous défendrons activement les intérêts de l'économie dans le nouvel espace suisse des hautes écoles», conclut Christine Davatz.

Corinne Remund

SWISSSKILLS BERNE 2014

Vitrine de la formation professionnelle

Les SwissSkills de Berne 2014 ne sont pas seulement une première en Suisse, mais constituent également la plus grande vitrine internationale de la formation professionnelle. Un millier de candidats provenant de toutes les régions de Suisse se mesureront les uns aux autres du 17 au 25 septembre dans 74 métiers en compétition, et 60 autres métiers se présenteront sous une autre forme sur les 80 000 m² du périmètre de BernExpo. Quelque 200 000 visiteurs sont attendus, dont 70 000 écoliers et écolières. La Confédération, le canton, l'économie privée et les associations professionnelles investissent près de 60 millions de francs dans ce gigantesque événement.

Encart à cette édition: SwissSkills Berne 2014

Le système dual de formation professionnelle revêt une valeur inestimable pour les PME. Raison pour laquelle, dans un document encarté à la présente édition du *Journal des arts et métiers*, l'usam appelle les chefs de PME à manifester concrètement, par une contribution financière, leur soutien à une formation professionnelle de qualité. CR

Internet

www.swisskillsbern2014.ch/fr



CHRISTINE DAVATZ - La vice-directrice de l'usam entend saisir l'occasion de l'année officielle de la formation professionnelle 2014 pour présenter à un large public la formule magique du système dual de formation professionnelle.

« Un thème sur toutes les lèvres »

Arts et métiers: 2014 a été proclamée «Année officielle de la formation professionnelle». Qu'est-ce que cela signifie d'une manière générale, mais aussi pour l'Union suisse des arts et métiers usam en particulier?

■ **Christine Davatz:** La nouvelle loi

sur la formation professionnelle est entrée en vigueur il y a dix ans. Aujourd'hui, le thème de la formation professionnelle est sur toutes les lèvres. Cet anniversaire représente une bonne raison pour l'usam d'analyser plus en détail la formation professionnelle en Suisse, d'en faire le bilan et, à la faveur de cette année officielle de la formation professionnelle, de faire connaître à un large public ce système éprouvé. Nous nous retournons donc sur le chemin qui a été fait et tirons un bilan: où en sommes-nous aujourd'hui? Comment fonctionne le partenariat entre la Confédération, les cantons et les organisations du monde du travail? Quel est l'impact de notre système de formation professionnelle sur l'économie? Quels points nécessitent des améliorations? Parmi les questions importantes, il y a par exemple la pénurie de travailleurs qualifiés. D'autres éléments à régler sont la reconnaissance généralement insuffisante de l'équivalence entre les formations professionnelles et académiques ainsi que la question du financement de la formation professionnelle supérieure. Quant aux



Christine Davatz: «L'usam entend donner au système dual de formation professionnelle la place qui lui revient en Suisse.»

organisations professionnelles, elles sont elles aussi trop peu reconnues comme partenaires à part entière de la Confédération et des cantons.

Quel message l'usam entend-elle transmettre au public à l'occasion de cette année anniversaire?

■ L'image d'un système ingénieux qui

conjugue formation et marché du travail, apprentissage et travail. Il n'est aucun autre pays où 60% de la jeunesse opte pour un programme d'apprentissage après l'école obligatoire. Notre système de formation professionnelle est l'égal de la formation académique: tous deux permettent de faire carrière et de gagner sa vie. Il revient aux jeunes de décider, selon leur inclination et leurs aptitudes, entre la voie professionnelle ou scolaire, sans voir leurs parents ériger le prestige social au premier plan. Un apprentissage est un premier pas dans le monde du travail et en aucun cas une impasse. Grâce aux évolutions qu'a connues la formation professionnelle supérieure, les chances de carrière sont aujourd'hui assurées et les choix professionnels peuvent être ciblés. La maturité professionnelle, formation générale approfondie qui complète l'apprentissage, permet en outre de poursuivre une carrière académique.

Notre système dual de formation est largement admiré et envié par d'autres pays. Qu'a-t-il de si spécial?

■ Nous avons un faible taux de chô-

mage des jeunes malgré un taux de maturité jugé élevé. La plupart des jeunes trouvent un emploi au terme de leur formation professionnelle initiale. De plus, nos entreprises sont prêtes à se charger elles-mêmes de leur formation, donc à promouvoir la relève de leur personnel. Notre système de formation contribue ainsi à ce que notre économie fournisse des produits et services de haute qualité.

Quels sont actuellement les principaux défis de la formation professionnelle?

■ Le front sur lequel nous sommes le plus engagés est celui de la reconnaissance effective de l'équivalence entre formation académique et professionnelle: si le monde politique n'hésite pas à faire l'éloge de notre système de formation professionnelle, son soutien n'est plus aussi enthousiaste lorsqu'il s'agit de finances et qu'il n'est plus seulement question de promouvoir le domaine académique et la recherche, mais aussi la formation professionnelle supérieure.

Interview: Corinne Remund